

L'archéologie au château de Clisson

De novembre 2015 à janvier 2016, des archéologues de l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap) interviennent sur la terrasse nord-est du château de Clisson. Avant des travaux de restauration, le château fait l'objet d'une fouille archéologique préventive, qui livrera de nombreux éléments sur l'évolution de sa courtine.

Aménagement
Conseil départemental de Loire-Atlantique

Recherches archéologiques
Inrap

Prescription et contrôle scientifique
Drac Pays de la Loire, service régional de l'Archéologie

Responsable scientifique
Caroline Chauveau, Inrap



Vue aérienne du château de Clisson. © Valéry Joncheray/Département de Loire-Atlantique

Ce site, classé Monument historique, est propriété du Département de Loire-Atlantique depuis 1962. De nombreuses campagnes de restauration et d'études y ont été menées et se poursuivent encore aujourd'hui.

Le Département de Loire-Atlantique est également propriétaire du château de Châteaubriant, du musée Dobrée à Nantes, de l'église du Vieux Bourg de Saint-Sulpice-des-Landes et du domaine de la Garenne Lemoit. En 2013, l'ensemble de ces monuments patrimoniaux ainsi que les collections d'œuvres ont été rassemblés au sein du service départemental, Grand Patrimoine de Loire-Atlantique.

Le Département poursuit ainsi sa politique de préservation et de valorisation du Patrimoine.

XI^e-XIII^e

Un lieu stratégique

Positionné au carrefour des Marches de Bretagne, du Poitou et de l'Anjou, le castrum de Clisson apparaît pour la première fois dans les textes en 1088. Sa désignation comme place-forte est essentielle pour le comte d'Anjou, Geoffroy Martel. En plaçant Baudri de Clisson à la tête de la seigneurie, il cherche un appui pour s'assurer la possession de la ville de Nantes. Au XII^e siècle, les seigneurs de Clisson servent opportunément la cause des Plantagenêt et donc celle du duc Geoffroy II de Bretagne. En 1207, Jean sans Terre remet le château entre les mains d'Olivier de Clisson, après l'avoir assiégé un an plus tôt. Ce dernier restera fidèle au roi d'Angleterre jusqu'à sa soumission au roi de France et au duc de Bretagne.

XIV^e

L'essor d'une famille

La stratégie matrimoniale des Clisson leur assure un essor considérable entre le XIII^e et le XIV^e siècle. Mais, l'opposition avec le duc de Bretagne, qui cherche à modérer l'extension territoriale et le pouvoir féodal, conduit à la prise du château et à sa démolition. Les Clisson s'allient alors aux grandes familles extérieures au duché (Anjou et Poitou) afin de bénéficier de la protection du roi de France. La guerre de Succession de Bretagne remet cette alliance en question. Soupçonné d'espionnage pour le compte du roi d'Angleterre, Olivier IV de Clisson est décapité en 1343. Son fils Olivier V se réfugie en Angleterre jusqu'en 1359. Puis, il s'engage aux côtés du Roi de France et est nommé connétable en 1380.

XV^e-XVI^e

Évolution d'un système défensif

Au début du XV^e siècle, le château est confisqué à la famille Clisson-Penthièvre. Il revient à Richard de Bretagne puis à François II. Le duc de Bretagne marquera son règne par de nombreux travaux de modernisation du système défensif du château. En 1464, la place-forte abrite chaque nuit un guet de 18 hommes. Une vingtaine d'années plus tard, le château appartient à François I^{er} d'Avançon, fils naturel de François II. Les troupes de Charles VIII s'en emparent pour contrôler la ville de Nantes, prise en 1488. Le potentiel stratégique du château de Clisson se vérifie jusqu'aux guerres de Religion. En 1587, le duc de Mercœur y installe des troupes afin de contrer l'avancée des protestants. À la fin du XVI^e siècle, de nouvelles fortifications sont entreprises et complètent la puissance de feu et de défense du château.

L'évolution de l'architecture défensive

Installée sur la rive gauche de la Sèvre nantaise, la fortification est construite sur un éperon granitique. La roche apparaît au gré des dénivelés de l'enceinte. La plus ancienne enceinte connue est de forme polygonale et domine l'entrée dans la ville par le pont qui enjambe la rivière. Située au sud-est de la ville, elle occupe les deux tiers de la longueur de l'enceinte et comprend une basse-cour accolée contre les flancs ouest et sud du château.

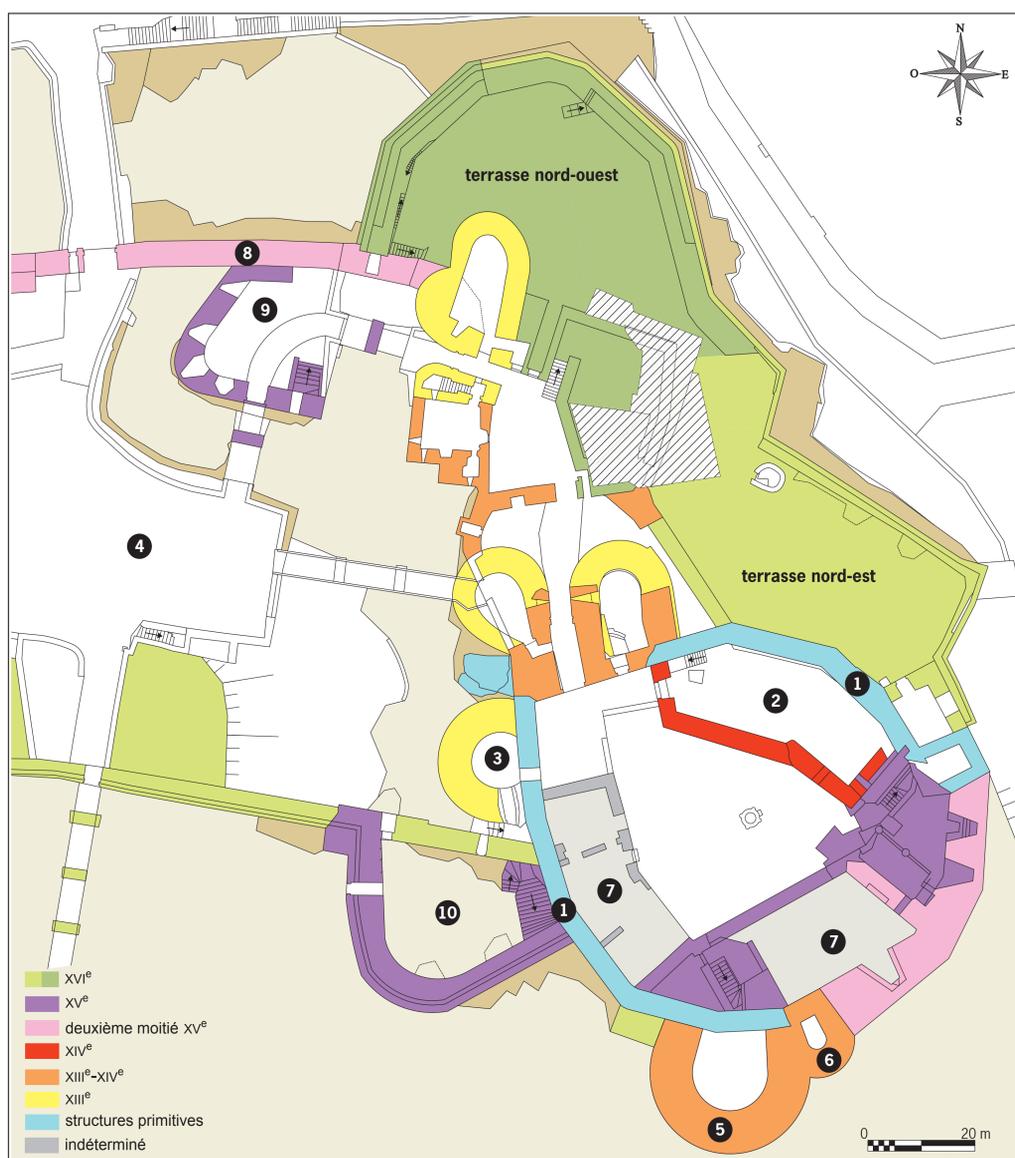


Ce château polygonal (1)* est antérieur au XIII^e siècle. Il se compose d'une enceinte à plusieurs pans, probablement accessible au nord-ouest par une porte, et d'une tour carrée au nord-est. Son organisation interne a été modifiée à de nombreuses reprises, faisant disparaître les aménagements des XI^e et XII^e siècles.

La découverte d'un escalier à vis dans le sous-sol du logis nord (2) a permis de proposer une datation du XII^e siècle.

* Les chiffres en rouge se rapportent au plan ci-dessous

Au XIII^e siècle, la Tour Saint-Louis, semi-circulaire, est ajoutée au nord-ouest du château (3). Ouverte sur la cour seigneuriale, elle est construite sur le granite affleurant avec un talus en partie basse. Elle s'élève sur 25 mètres de hauteur et domine la courtine de 5 à 6 mètres. Cinq rangs d'archères disposés sur la hauteur lui confèrent des fonctions défensives. L'ajout de ce type de tour défensive se retrouve sur des sites comme le château de Mayenne, Sainte-Suzanne ou encore Châteaubriant et Saumur. La défense de la basse-cour (4) est également modifiée.



Étapes des aménagements du château de Clisson.
La terrasse nord-est sera fouillée jusqu'au début d'année 2016.
© Jocelyn Martineau 2014

Les 35 mètres de hauteur de la tour maîtresse (5) en font la plus imposante construction du château. Elle est associée à une tourelle abritant un escalier à vis qui semble desservir tous les niveaux.

Aucune étude approfondie n'a encore été menée sur cette tour. Mais elle remplissait probablement une double fonction : résidentielle et défensive.

Une autre petite tour (6) communique avec les niveaux de la tour maîtresse. Dotée d'archères à croisillons doubles et de baies en éventail, cette dernière daterait de la première moitié du XIV^e siècle. L'hypothèse est confirmée par les moulures des cheminées appartenant à cette époque.

Antérieure au grand logis oriental, sa construction a dû être décidée par Olivier II de Clisson († 1294), Olivier III († 1320) ou Olivier IV († 1343). Les logis seigneuriaux (7) seront réaménagés au XV^e siècle.

Le mur de courtine (8) et son système de porterie sont datés de la seconde moitié du XV^e siècle. Les boulevards d'artillerie sont dotés d'une barbacane en demi-lune avec fossé qui devait défendre un pont dormant.

Le bastion des Ormes (9) protégeait l'entrée du château : Il est appuyé contre la courtine nord et se présente sous la forme d'une demi-lune. Un second boulevard (10) extra-muros et en arc-de-cercle, défend le château au sud-ouest. L'ouvrage avancé a été modifié pour l'installation bastionnée du XVI^e siècle.

À cette époque, le bastion nord-ouest et la terrasse nord-est sont édifiés pour contrôler l'accès à la ville depuis le pont. Ils témoignent d'une modernisation des systèmes défensifs et de l'évolution de l'armement.